

LES CONSEILLERS

Jean-Claude Ameisen, immunologiste, Université Paris VII Faculté de Médecine Xavier Bichat, président du comité d'éthique de l'Inserm

Dominique Beauchamp, vice-présidente de l'Association France-Alzheimer

Marie-Agnès Bernardis, IHEST, Ministère de la Recherche, ex-coordinatrice à La Cité des Sciences et de l'industrie du débat européen «Meeting of minds» sur les neurosciences

Hervé Chneiweiss, neurobiologiste, Inserm, Collège de France

Catherine Barthelemy, pédopsychiatre et physiologiste INSERM CHU de Tours, responsable scientifique de l'ARAPI (Association pour la recherche sur l'autisme et la prévention des inadaptations)

Brigitte Chamak, sociologue au Cesames (Centre de recherche psychotropes, santé mentale et société) du CNRS

Michel Imbert, neurobiologiste, Université Pierre et Marie Curie

Françoise Parot, maître de conférences en histoire de la psychologie, IHPST (Institut d'histoire des sciences et techniques)

Claude Finkenstein, Fédération nationale des patients en psychiatrie (Fnapsy)

Florence Tran, réalisatrice, Gédéon programmes

Catherine Vidal, neurobiologiste, Institut Pasteur, CNRS

Yves Burnod, neurobiologiste, INSERM

Edouard Zarifian, psychiatre, Université de Caen

GRAND TÉMOIN

Jean-Michel Besnier, Docteur en science politique, professeur de philosophie à l'université Paris-Sorbonne (Paris IV), chercheur au centre de recherche en épistémologie appliquée (CREA) CNRS - Ecole Polytechnique.

ESPACE INFORMATION & FORUM

La revue www.vivantinfo.com est un partenaire privilégié de ce cycle.

Le Banque des Savoirs du Conseil Général de l'Essonne s'associe à ces débats et ouvre un forum sur les enjeux sociaux des neurosciences. Voir à l'adresse www.savoirs.essonne.fr

OBJECTIFS du CYCLE

Les cinq premiers débats permettront de construire une série de préconisations qui seront présentées lors de la table ronde politique finale du 31 mai 2007.

Par ce cycle, **VivAgora** souhaite permettre un partage des expériences, et une discussion sur les pratiques et leurs enjeux, une confrontation des points de vue et contribuer ainsi au débat démocratique, indispensable pour fonder des priorités humaines, durables et solidaires.

L'ASSOCIATION VIVAGORA ● www.vivagora.org

Fondée en 2003, l'association Vivagora réunit tous ceux qui veulent développer les débats pour une construction démocratique des priorités. Elle constitue une plate-forme de veille, d'information et de dialogue pour une participation citoyenne aux choix scientifiques et techniques.

Ses champs d'intervention concernent l'environnement, la santé, les innovations, la propriété intellectuelle, les nano-biosciences et technologies convergentes, les neurosciences.

INFOS PRATIQUES

Entrée gratuite dans la mesure des places disponibles

Inscription recommandée à inscription@vivagora.org

Renseignements

vivagora@vivagora.org / 06 14 01 76 74

Programme disponible sur le site www.vivagora.org

Lieu

Mairie du 2^{ème} arrondissement de Paris, 8 rue de la Banque / Métro Bourse

ATTENTION / Grand débat final du jeudi 31 mai 17h/21h

Hôtel de Ville de Paris 3, rue Lobau, Paris 4^{ème}

ACCÈS

> Mairie du 2^{ème} arrondissement Métro Bourse / Bus n° 29, 74

> Hôtel de Ville de Paris Métro Hôtel de Ville / Bus n° 38, 67



www.vivagora.org

Association pour le débat public Sciences et société

CYCLE 2007

CERVEAU & SANTÉ MENTALE : UNE CAUSE POLITIQUE ?

Cycle de six débats publics

Les jeudis 18h30/21h

(sauf le mercredi 14 mars)

Mairie du 2^{ème} arrondissement de Paris

8 rue de la Banque (métro Bourse)

Grand débat final jeudi 31 mai 17h/21h

Hôtel de Ville de Paris

3 rue Lobau, Paris 4^{ème}

Ce cycle est soutenu par :

MAIRIE DE PARIS

Ministère de la recherche
et des nouvelles technologies

2^e

En partenariat avec :

La Tribune

inter

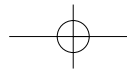
Le Monde

SCIENCES HUMAINES

philosophie
MAGAZINE

SCIENCES
d'AVENIR

Alternatives
Economiques



LES NEUROSCIENCES EN DÉBAT

Le cerveau, longtemps resté «boîte noire», est aujourd'hui scruté par des machines qui donnent à «voir son fonctionnement». On connaît de mieux en mieux ses «rouages» génétiques, chimiques ou électriques. Mais, est-ce à dire que nous comprenons tout désormais de nos aptitudes, nos émotions ou nos maladies mentales ? Sommes-nous mieux capables de soigner les souffrances psychiques ?

Deux séries de questions se posent :

>> Nos comportements, nos décisions peuvent-ils être décortiqués tels des mécanismes biologiques ? Les outils diagnostiques aident-ils à prédire les troubles psychiques, leur cause, leur évolution, ou les réponses aux traitements ?

>> La «manipulation» des cerveaux et des comportements par des drogues de l'humeur, de la mémoire, de l'éveil, par des implants cérébraux ou des greffes de cellules pourrait-elle devenir une pratique courante ? Pour le meilleur ou pour le pire ?

Au final, que peut-on attendre des neurosciences ? Quelles sont leurs sujets et leurs limites ? Quels usages fait-on de leurs outils en matière sociale et politique ? Comment articuler le biologique et le social dans une approche globale du bien-être mental ?

Jeudi 8 février • 18h30/21h

que peut-on «lire» dans le cerveau ?

Les techniques d'imagerie médicale nous donnent aujourd'hui des «vues sur le cerveau en fonctionnement». Mais que représentent ces images ? Il s'agit de reconstructions arbitraires faites à partir de signaux métaboliques, qui ne montrent que des corrélations entre l'état mental du sujet et l'activité cérébrale.

>> Peut-on alors leur attribuer un sens ou un contenu ? Par exemple en déduire les bases cérébrales, donc les causes biologiques, d'un comportement ou d'une maladie mentale ?

>> Répondent-elles aux besoins de la clinique notamment pour les diagnostics, l'aide à la thérapie, ou ne sont-elles pertinentes que comme outils de recherche ?

Accueil par **Jacques BOUTAULT**, Maire du 2^{ème} arrondissement de Paris.

Avec **Yves BURNOD**, neurobiologiste, INSERM / **Kevin O' REGAN**, directeur du laboratoire de Psychologie de la perception, Centre des Saints-Pères, CNRS Université Paris 5 / **Line GARNERO**, directrice du Laboratoire de Neurosciences Cognitives & Imagerie Cérébrale LENA, CNRS-Université Pierre et Marie Curie / **Henri GRIVOIS**, psychiatre, spécialiste des psychoses naissantes, auteur de «Parler avec les fous» 2007

Jeudi 15 février • 18h30/21h

diagnostic des troubles psychiatriques : quels peuvent être les usages des nouvelles technologies ?

Les troubles psychiatriques, tels que l'autisme, la schizophrénie, les troubles bipolaires ou la dépression touchent une frange importante de la population. Quels sont les diagnostics actuels et à venir dans ce domaine ?

Quel est leur intérêt médical et social ?

>> Qu'apportent les neurosciences et la génétique au diagnostic des pathologies mentales ? Quel est leur pouvoir prédictif ?

>> Existe-t-il des risques d'utilisation abusive des informations diagnostiques par les employeurs, la justice, les compagnies d'assurances ou les services de marketing (neuromarketing)? Quelle est la réglementation sur ces usages ?

Avec **Thomas BOURGERON**, responsable du groupe «Génétique humaine et fonction cognitive», Institut Pasteur / **Catherine BARTHELEMY**, pédopsychiatre, physiologiste INSERM CHU de Tours / **Hervé CHNEIWEISS**, neurobiologiste, Inserm - Collège de France / **Jorg HAGER**, directeur scientifique de la société IntegraGen, Evry / **Jean-Pierre OLIÉ**, Inserm, Université Paris Descartes, chef de Service Hospitalo-Universitaire de Santé mentale et de thérapeutique, expert auprès des tribunaux, Centre hospitalier Sainte-Anne, Paris (sous réserve)

Mercredi 14 mars • 18h30/21h

A quoi sert de médicaliser les comportements ?

Deux mouvements s'opposent aujourd'hui parmi des psychologues et des psychiatres. L'un vise à médicaliser certaines conduites et comportements «anormaux» en les désignant comme des pathologies : par exemple les troubles de l'hyperactivité chez l'enfant, la «peur de l'auditoire» ou la «baisse des performances liée à la cinquantaine».

L'autre, amplifié par les associations de patients et certains médecins, souhaite à l'inverse «démédicaliser» les pathologies mentales, pour que les patients puissent être mieux insérés dans la société.

>> Que révèlent ces deux volontés contraires ? Quels sont les intérêts en jeu ?

>> Quels sont leurs effets sur la société ? Sont-ils conciliables ?

Avec **François GONON**, neurobiologiste, CNRS, université Bordeaux 2 / **Bernard GOLSE**, service de pédopsychiatrie, hôpital Necker Enfants malades, signataire de «pas de zéro de conduite» / **Françoise PAROT**, maître de conférence en histoire de la psychologie, IHPST (Institut d'histoire des sciences et techniques) / **Philippe PIGNARRE**, éditeur des Empêcheurs de penser en rond / **Alain VANIER**, directeur du Centre de Recherches Psychanalyse et Médecine (CRPM), Université Paris Diderot / **Sylvianne GIAMPINO**, psychanalyste, fondatrice d'ANAPSY.pe.

Jeudi 22 mars 2007 • 18h30/21h

maladies neurodégénératives : des innovations médicales pour quoi faire ?

Du fait du vieillissement de la population, l'incidence des maladies neurodégénératives et des accidents vasculaires cérébraux va considérablement s'accroître et demander un accompagnement social adapté.

>> Que sait-on des mécanismes dégénératifs, de leur origine ? Quel rôle ont les polluants ? Quelles préventions sont possibles ? Le dépistage est-il utile ? Quelles sont les solutions thérapeutiques ?

>> Quelle place pour le handicap, la déficience cérébrale dans une société de la compétition ?

Avec **Jacques EPELBAUM**, neurobiologiste Inserm, Centre Broca / **Baptiste MOUTAUD**, CESAMES Centre de Recherches Psychotropes, Santé mentale, Société /

Anne-Catherine BACHOUD-LÉVI, neurologue, hôpital Henri Mondor, Créteil, responsable de l'équipe Avenir «Maladie de Huntington et neuropsychologie interventionnelle» / **Dominique BEAUCHAMP**, vice présidente de l'Association France-Alzheimer / **Emmanuel HIRSH**, philosophe, directeur de l'espace éthique AP-HP

Jeudi 26 avril 2007 • 18h30/21h

Améliorer les performances : bien-être ou dopage ?

Nos moyens se multiplient pour aider à la performance physique, sexuelle, intellectuelle, soutenir la mémoire (ou l'oubli), intervenir par neurochirurgie, neurostimulations, neuro-appareillages, greffes de cellules ou de nanodispositifs qui fusionnent électronique et neurones....

>> Quels sont ces outils ou drogues et leurs usages ? Quels sont les intérêts économiques en jeu ?

>> Jusqu'où peut-on modifier l'humain ? Pour quoi faire ? Avec quels risques ? Le cyborg militaire intégrant la machine dans l'homme, est-il nécessaire ?

Avec **Olivier OULLIER**, spécialiste de neuroéconomie, Laboratoire de neurobiologie humaine de l'université de Provence / **Christine GÉTIN**, présidente de l'Association HypersSupers TDAH (Trouble Déficit de l'Attention / Hyperactivité) / **Georges CHAPOUTHIER**, directeur de recherches au CNRS, Unité "Vulnérabilité, Adaptation et Psychopathologie", Hôpital Pitié-Salpêtrière / **François BERGER**, INSERM - CHU Michalon de Grenoble (sous réserve) / **Lucette LACOMBLEZ**, neurologue, Pitié Salpêtrière / **Gérard MARTET**, médecin général, directeur du Centre de Recherches du Service de santé des Armées (sous réserve)

Jeudi 31 mai 2007 • GRAND DÉBAT FINAL - 17h/ 21h

Hôtel de Ville de Paris, 3 rue Lobau 4^{ème}

cerveau et santé mentale: une cause politique?

>> Alors que les recherches sur le cerveau font l'objet d'investissements considérables, les soins apportés aux malades et leur accompagnement social sont insuffisants, voire inadaptés. Pourquoi ? Est-ce un manque de volonté politique ? La recherche biomédicale et en sciences humaines et sociales peut-elle aider notre société à affronter ses peurs face aux défaillances psychiques ?

Accueil par **Danièle AUFFRAY**, adjointe au Maire, chargée des nouvelles technologies et de la recherche

Mise en perspective des enjeux sociaux des neurosciences avec les interventions de :

Patrick COUPECHOUX, journaliste, auteur d'«Un monde de fous. Comment notre société maltraite ses malades mentaux», Seuil, Paris, 2006 / **Alain EHRENBERG**, sociologue, directeur du Centre de Recherches Psychotropes, Santé mentale, Société (CESAMES), CNRS-Inserm-Université Paris 5 / **Pierre-Henri CASTEL**, psychanalyste et philosophe des sciences (IHPST- CNRS) / **Bernard STIEGLER**, philosophe, directeur du département du développement culturel du Centre Pompidou

Une table ronde interpellera les acteurs politiques impliqués en santé mentale, à partir des questions et propositions majeures produites lors des débats.

